

# Un pavillon ailé pour la danse à Genève

> **Chantier** Un bureau lausannois construira la salle que le milieu chorégraphique genevois attend

> Ce théâtre devrait voir le jour d'ici à 2017, place Sturm

Alexandre Demidoff

Un pavillon en forme de vague. Souple dans son concept jusqu'à paraître ailé. Tel est le projet que Rémi Pagani et Sami Kanaan ont dévoilé hier en messagers zélés. Les deux ministres - respectivement des Constructions et de l'aménagement, de la Culture - annonçaient les lauréats du concours lancé en avril pour la construction d'un pavillon de la danse, destiné à accueillir les spectacles des artistes de la région et au-delà. Soixante-cinq bureaux ont concouru, suisses et internationaux. Le jury présidé par l'architecte-urbaniste Thierry Baechtold a choisi à l'unanimité le projet d'On Architecture, bureau lausannois créé il y a un an à peine.

Les atouts de cette salle? La légèreté d'abord d'un bâtiment démontable et transportable ailleurs. L'élégance aussi d'une construction en bois qui verra le jour place Charles-Sturm, sur un terrain vague convoité au début des années 2000 par les partisans du nouveau musée d'ethnographie. Ce qui a séduit encore, c'est l'ingéniosité du concept: des portiques, tous les soixante centimètres, composent la structure du pavillon, portiques qui créeront une vague visible de l'extérieur, histoire de rappeler la fugue d'un danseur. «Nous nous sommes inspirés de la chronophotographie», explique Ubaldo Martella, du bureau On Architecture, cette technique qui permet de superposer une série de mouvements, pour le décomposer.»

Un pavillon, donc, à ne pas confondre avec une Maison de la danse. Depuis les années 1990, l'Association pour la danse contemporaine (ADC) porte le projet d'une salle dédiée aux émeutes de Merce Cunningham et de Pina Bausch. Elle parvient à convaincre les autorités de la commune de Lancy d'implanter une salle de 200 à 400 places et des studios dans le complexe socioculturel dit de l'Escargot. C'est compter sans un référendum et le vote de



Le pavillon tel qu'il devrait se présenter. Long d'une cinquantaine de mètres, large de 20, ce bâtiment en bois comprendra une scène aux dimensions imposantes de 17 x 13 mètres, une salle de 200 places, un foyer, un centre de documentation et les bureaux de l'ADC. ARCHIVES

la population lancée qui, le dimanche 22 octobre 2006, refuse le crédit d'étude destiné à l'Escargot et, partant, la Maison de la danse.

Le choc est brutal, ce d'autant que la scène chorégraphique genevoise se distingue par sa vitalité. Sept ans plus tard, Claude Ratz, directeur artistique de l'ADC, souligne

Son coût modeste, estimé à 10 millions, est un atout dans un contexte de crise

que la formule «pavillon» paraît bien plus viable. Son coût estimé à 10 millions - chiffre à prendre avec des pincettes, insistait hier Rémi Pagani - est un argument fort dans un contexte de crise où la moindre dépense en faveur d'infrastructures culturelles est l'objet de discussions à rallonge au Conseil municipal.

Mais la place Charles-Sturm, à deux bonds de l'église russe, dans l'un des quartiers les plus huppés de la ville, est-elle propice à ce genre d'entreprise? Pour certains observateurs, elle est maudite depuis le 2 décembre 2001, date où la population genevoise refuse par référendum, là aussi, les crédits de construction d'un nouveau musée d'ethnographie. Sauf que le Pavillon de la danse, ses cinquante mètres de long environ et ses vingt mètres de large, promet de s'inscrire en toute discrétion dans le quartier. «La zone de la Vieille-Ville est protégée», note Rémi Pagani, c'est pourquoi nous avons voulu ce pavillon démontable et temporaire. Il s'implantera un jour ailleurs, peut-être dans la proximité d'une Maison de la danse, qui reste un besoin.»

Alors que la naissance de la Nouvelle Comédie est encore retardée, repoussée dans le meilleur des cas à 2020 (lire LT du 02.10.2013), ce qui suscite la consternation dans les milieux concernés; alors que les 65 millions nécessaires à la moder-

nisation du Grand Théâtre sont loin d'être votés, cette construction économe paraît dotée de tous les atouts. Serait-ce alors pour demain?

«Euh... Ne nous emballons pas...» tempère Rémi Pagani. Le magistrat prévoit une année de travail avec le bureau On Architecture afin de finaliser le projet; puis un an

pour évaluer précisément le coût de réalisation et le faire accepter par le Conseil municipal. Date rêvée pour l'inauguration: 2017. Trois ans et demi donc pour que brille dans la nuit cette boîte à fictions corporelles. Et pour que soit exorcisé ce sort qui veut que la Genève culturelle se pétrifie dès qu'il est question de construction nouvelle.

## La longue marche des danseurs genevois

**1986** L'Association pour la danse contemporaine (ADC) se constitue à Genève autour de la chorégraphe et danseuse argentine Noemi Lapzeson. Elle présente des pièces à la Salle Patino, à Champel.

**1997** L'ADC doit quitter Patino. Elle dissimule ses spectacles dans plusieurs salles genevoises.

**1998** L'ADC planche sur un projet de Maison de la danse.

**2004** Elle s'installe provisoirement à la Salle communale des Eaux-Vives. Elle y propose aujourd'hui encore ses saisons.

**2006** La population de Lancy entérine par un vote le projet de Maison de la danse.

**2007** L'ADC et la Ville de Genève jettent les bases d'un concept plus modeste, le «Pavillon de la danse».

**2013** Un jury retient le projet du bureau lausannois On Architecture. A. Df

## Critique

### Un songe au Grand Théâtre

Il arrive qu'un songe fasse schitt. C'est ce qui se passe au Grand Théâtre. Le chorégraphe français Michel Kelemenis entraîne le Ballet de Genève dans *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare. Il en tire un spectacle charmeur, certes, mais en mal de relief. Inspide, la soirée? Pas tout à fait. Dans le double rôle de Puck le bouffon et d'Obéron le roi des fées, l'Autrichien Joseph Aitken est magnifique d'allure et de séduction féline. Il forme avec Yu Otagaki un couple étourdissant de jeunesse. Pour ces deux, il vaut la peine de céder à la tentation du *Songe*.

Mais pourquoi la lecture de Michel Kelemenis ne transporte-t-elle pas? L'image inaugurale est séduisante. Sur une plume rouge suspendue - celle du poète, du cabaret - dort Puck, torse nu, comme dans un hamac. Au sol, cinq travestis miment le désir en farceurs. Dans un moment, Puck descendra de son ciel, comme appelé par les accents de Felix Mendelssohn, interprété par le Basel Sinfonietta. Puis, il se laissera happer par une fée. Leur fugue est le meilleur de *Le Songe*. Elle dort; il la soulève, comme si elle était faite des nuées. Elle s'éveille; il se pame. Tout cela se joue comme sur le clavier du piano qui les escorte. Dans cette séquence brille le savoir-faire de Michel Kelemenis, sa science du geste, de l'intensité dramatique.

Seulement, *Le Songe*, qui a inspiré de grands chorégraphes, exige encore autre chose: une vision plus affirmée. Dans un passé récent, le Ballet du Grand Théâtre et son directeur Philippe Cohen ont fait appel à des artistes capables de renouveler un classique. Qu'on se rappelle en 2006 la *Coppélia* contestable mais passionnante de Giseo Aznar; ou même le *Petrouchka* baigné d'ombres du couple Laurence Yadi et Nicolas Cantillon. Si ces créations ont frappé, c'est qu'elles étaient sous-tendues par une audace de lecture qui trouvait son étoffe scénique. Comme *Le Sacre du printemps* d'Andonis Foniadakis par le même Ballet du Grand Théâtre en février, ce *Songe* ne fait que passer. A. Df

**Le Songe d'une nuit d'été**, Genève, Grand Théâtre, le 9 octobre à 19h30; loc. 022 322 50 51. 1h20. [www.geneveopera.ch](http://www.geneveopera.ch)

# smsannonces

## AUBAINES

• **Vente**  
**Trois corps valaisans**  
Ecritoire début XIXe à emporter.  
CHF 27 000.- Dépôt: Genève.  
079 303 01 67

• **GPS Garmin Nüvi 40LM**  
Avec cartes USA et Canada.  
Haute précision, très fiable.  
Indispensable pour voyage en Amérique du Nord. Y compris abo cartes, achat cartes Europe possible. CHF 90.-. BE/GE/VS.  
[sebmorard@yahoo.com](mailto:sebmorard@yahoo.com)

• **Divers**  
**Dépannage, réparation en informatique**  
Ou pour conseils et installations: anti-virus, ADSL/Wifi, je me déplace à domicile si besoin.  
078 842 09 73  
[sos.bugs@gmail.com](mailto:sos.bugs@gmail.com)

## EMPLOI & FORMATION

• **Offre emploi**  
**Responsable Finance & Administration (20%)**  
Comptabilité (CRESUS), rapports financiers et gestion administration; Profile: Dipl. comptable, finance ou HEC, min. 3 ans exp. prof., maîtrise anglais et français. De suite.  
022 733 83 36  
[www.waterlex.org](http://www.waterlex.org)  
[jb.charrin@waterlex.org](mailto:jb.charrin@waterlex.org)

• **Offre formation**  
Cours particuliers de modélisme Pour adultes, selon votre rythme, vos envies et vos disponibilités dans mon atelier à Chêne-Bougeries ou à domicile. Utilisation de bois légers et de matériaux composites. Créations originales selon vos plans, choix de 80 kits à dispo.  
[atelier-composites@bluewin.ch](mailto:atelier-composites@bluewin.ch)  
076 384 77 91

## IMMOBILIER

• **A louer**  
**Pâquis (Genève)**  
Appartement 3 pièces, refait à neuf, lumineux, hauts plafonds, grand séjour. Rue calme, parc séjour. CHF 1220.-, loyer TTC CHF 1220.-. Libre au 15.12.2013.  
079 597 39 83

• **Cannes (France)**  
Appartement pour vacances, quartier Palm Beach, bien agencé 2/3 personnes, parking, parc sécurisé, mer à 150 m, 400.- euros/semaine. Infos et photos sur demande  
079 892 51 22

• **A vendre**  
**Lajoux (FR)**  
Vue, espace et charme font de cette délicieuse villa de 2010 un lieu rare et privilégié. 5.5 pièces, atelier + bureau, technologies de pointe, à 4 min autoroute Vaulruz/FR. CHF 1 165 000.-.  
079 212 35 90

• **Echichens/St-Saphorin-sur-Morges (VD)**  
Charmante maison de campagne, 2 logements, faciles à réunir. Grand potentiel, vue, belle parcelle. 3 garages et parkings extérieurs.  
079 369 88 20  
[www.ethic-immo.ch](http://www.ethic-immo.ch)

• **Provence (France)**  
Mas ancien entre Alpilles et Camargue, 450 m<sup>2</sup> habitables et maison d'amis entièrement restaurés. Parc, piscine chauffée, installations équestres, grenier à aménager. Nombreuses possibilités. Le tout sur 2,5 ha.  
00336 86 94 36 68  
00337 85 56 78 50

• **Lot (France)**  
Ancienne bergerie, restaurée + dép. aménageable. Proche commodités et golf. Calme, vue, jardin. De particulier.  
[www.lasvignes.ch](http://www.lasvignes.ch)  
[info@lasvignes.ch](mailto:info@lasvignes.ch)

• **Belfort (France)**  
Petit château construit en 1722, rénové en 2005, beaucoup de charme, jardin de roses, calme, chaudière 75 kW à bois. Terrain de 3ha. Superbe opportunité proche de la frontière et d'un golf.  
[www.vcu-gmbh.ch/schlossckell@bluewin.ch](http://www.vcu-gmbh.ch/schlossckell@bluewin.ch)

## RENCONTRES

• **Homme-Femme**  
**Bel homme, 60 ans**  
Chef d'entreprise, à l'aise financièrement, épurien, de l'humour, sportif (golf, ski), voyageur recherche jolie blonde pour relation sérieuse, 40-45 ans, féminine, élégante, un brin sexy, ouverte d'esprit, excellente éducation, sportive, aimant la vie, rire, les escapades en amoureux. Région Genève.  
079 590 29 29

SMSANNONCES  
PARAIT TOUS LES MARDIS

## COMMENT PASSER VOTRE ANNONCE?

Rendez-vous sur [www.letemps.ch/smsannonces](http://www.letemps.ch/smsannonces) en remplissant le formulaire de commande online. CHF.19.- TTC par annonce

## VOS RUBRIQUES A CHOIX

Aubaines - Emploi & Formation  
Immobilier  
Rencontres - Véhicules

## PRIVILÈGES ABONNÉS

Les abonnés au Temps bénéficient d'une smsannonce gratuite. Veuillez remplir le bon figurant dans la brochure privilèges.

## Carnet noir

«C'était un de ces échecs qui guérissent du goût de l'échec»

**Christian Gailly** L'écrivain français s'était essayé à la psychanalyse avant de bifurquer vers la littérature. Il est décédé vendredi à l'âge de 70 ans



## Festival

Arles bat un record d'affluence

Les 44es Rencontres de la photographie et leurs 50 expositions ouvertes durant tout l'été ont attiré 96 000 visiteurs, réalisant leur meilleur score de fréquentation depuis leur création en 1969.



## Art contemporain

Un marché mondial en pleine croissance

Le secteur a progressé de 15% en un an, dépassant le milliard d'euros.

## Architecture

# Le futur Pavillon de la danse, un bel écrin en bois, nomade et éphémère

Le bâtiment doit accueillir l'Association pour la danse contemporaine (ADC) sur la place Sturm

Anna Vaucher

C'est un petit écrin en bois, lumineux, qui devrait prendre place sur la place Sturm. Un Pavillon pour la danse, nomade et éphémère, sur une esplanade arborisée, dans un site historique en centre-ville. Sur 65 projets, le jury a choisi à l'unanimité *Bombast* des architectes lausannois de On Architecture. La Ville, maître d'ouvrage, a annoncé hier le résultat de ce concours portant sur la réalisation d'une structure pour accueillir l'Association pour la danse contemporaine (ADC).

## Pas avant 2018

Créée en 1986, résidente de la salle Patino puis nomade durant quelques années, l'ADC occupe à titre provisoire – depuis neuf ans – la salle communale des Eaux-Vives. Aujourd'hui, cet espace doit retrouver son rôle d'équipement public du quartier. Puisque le projet de Maison de la danse, développé à Lancy, a été refusé à la suite d'un référendum par les Lancéens en 2006, l'ADC a reformulé ses besoins dans un projet temporaire, plus léger. La structure pourrait en être démontée, reconstruite ailleurs et même agrandie, si s'exprimait un jour la volonté d'une véritable institution pérenne liée à la discipline.

En l'état, le pavillon comprendra un plateau, 200 places assises, un foyer, ainsi que des bureaux. «Nous sommes très heureux de ce projet, qui correspond



Le Pavillon de la danse, sous forme de maquettes visibles au Forum Faubourg, est prévu au sud-ouest de la place Sturm. En haut, image de synthèse du projet réalisé par le bureau On Architecture. STEVE IJONCKER-GOMEZ/ON ARCHITECTURE LAUSANNE

aux besoins de spectacles dansés, tant au niveau de la taille de la scène que de la hauteur de plafond nécessaire à la fixation des lumières», note Claude Ratzé, directeur de l'ADC.

De la finalisation du projet au

vote du crédit au Conseil municipal, en passant par l'établissement d'un budget, il faudra attendre environ deux ans. L'inauguration n'aura pas lieu avant 2018, sans compter les possibilités de recours et de référendum. Le Plan financier

d'investissement, prévu sur une période de douze ans, indique un montant de 10 millions pour le Pavillon de la danse, même si Remy Pagni, conseiller administratif en charge des Constructions, préfère n'avancer aucun chiffre à ce stade.

Le plus dur – convaincre tous les partis de l'utilité du projet dans un délai raisonnable – reste à venir. Sami Kanaan, responsable de la Culture en Ville, a précisé qu'il s'agissait «d'une étape majeure pour les arts de la scène». «La

danse contemporaine, même s'il s'agit d'une discipline jeune à Genève, est l'une des plus dynamiques et reconnues, a-t-il affirmé. Sur les treize conventions de soutien conjoint, signées par les cantons, les villes et Pro Helvetia pour 2012-2014, six concernent des compagnies genevoises. Et trois d'entre elles ont été primées en septembre à l'occasion des premiers prix suisses de la danse.»

## Structure démontable

Le magistrat a également salué l'ADC, «qui a effectué un important travail de médiation et a su fédérer ce milieu pour lui donner une image forte. Après le Tanzhaus de Zurich, il s'agirait du deuxième lieu consacré à la danse en Suisse. La Ville fait face à un arbitrage sur les investissements qui n'est pas évident. Mais les arts de la scène ont besoin de ce pavillon pour incarner cette discipline.»

Le site retenu, qui fait partie de la zone protégée de la Vieille-Ville, n'est pas simple non plus. L'implantation d'un nouveau Musée d'ethnographie place Sturm avait été refusée en 2001. «Le MEG devait occuper toute la place, alors qu'il s'agit ici d'une structure modeste et démontable.» Sept arbres devraient être abattus. Quatre d'entre eux sont malades. Les autres pourraient être replantés.

**Exposition** de l'ensemble des projets au Forum Faubourg, 6, rue des Terreaux-du-Temple, jusqu'au 26 oct. Du ma au sa de 11 h à 18 h et le je jusqu'à 20 h. Visite je 10 de 12 h 30 à 13 h 30. 022 418 96 96

Notre galerie image  
sur  
[www.danse.tdg.ch/](http://www.danse.tdg.ch/)

## Les projets légers, voire provisoires, durent longtemps et plaisent beaucoup

● **Le Théâtre du Loup** L'exemple de construction légère qui vient immédiatement à l'esprit: le Théâtre du Loup. Bâti en cinq ans, ce bâtiment est toujours en activité vingt ans après son inauguration, le 21 novembre 1993. Nomade comme l'était l'Association pour la danse contemporaine (ADC) avant de trouver refuge dans la Salle des Eaux-Vives, le Théâtre du Loup s'implante au bord de l'Arve grâce à la Ville de Genève, propriétaire du terrain, et à la générosité de Mathias Langhoff. Pour cette réalisation, le metteur en scène offre sans condition l'espace de travail et de représentation dont disposent les comédiens: un lieu d'architecture légère, fonctionnelle, économique et modulable, offrant environ 200 places. Une annexe est ajoutée par la suite, accueillant



Le Théâtre du Loup.

des locaux techniques, une salle de cours et un atelier de construction. [www.theatreduloup.ch](http://www.theatreduloup.ch)

**Le Théâtre du Galpon** Devenu nomade lui aussi, après son départ du site Artamis où il est né en 1996, le Théâtre du Galpon transite par la rue du Velodrome, avant d'être domicilié au pied du Bois de la Bâtie en 2011. Il est encore trop tôt pour dire si le bâtiment léger construit pour lui aura la longévité de celui du Théâtre du Loup. En tout cas, l'endroit fonctionne et plaît aux artistes comme aux spectateurs. Cela malgré ou grâce à sa



Le Théâtre du Galpon.

simplicité. Réalisé sur une idée du conseiller administratif Remy Pagni et de l'architecte Alain Vaucher, le Théâtre du Galpon bénéficie de la structure en bois d'une halle d'Artamis, réutilisée comme squelette du nouveau bâtiment. La réalisation de celui-ci, à la fois économique et soignée, a été confiée à Remy Marendaz, scénographe du Galpon. Dix-neuf spectacles composent l'offre artistique de ce lieu pendant cette saison 2013-2014. [www.galpon.ch](http://www.galpon.ch)

**Le Théâtre de la Parfumerie** Décidément, les rives de l'Arve



Le Théâtre de la Parfumerie.

sont propices aux entreprises théâtrales sans chichi. L'installation en 1996 au bout du chemin de la Gravière de quatre compagnies indépendantes dans d'anciens locaux industriels de la fabrique de parfums Firmenich pouvait sembler provisoire. Cette implantation, complétée en 1999 par l'ouverture du Grand Café de la Parfumerie, ne s'est jamais démentie depuis lors, laissant flotter un parfum de pérennité sur ce complexe théâtral au charme spartiate. Mais le provisoire qui dure a parfois ses limites. L'extension de l'Hôtel de



Les Baraquements scolaires.

Police adjacente est une épée de Damoclès sur la tête des compagnies logées à la Parfumerie. Fin 2011, on parlait de la mort annoncée de la «Parf» pour fin 2012. Pourtant le spectacle continue en ces lieux pour une nouvelle saison comportant douze propositions différentes d'ici à juillet 2014! [www.laparfumerie.ch](http://www.laparfumerie.ch)

**Les baraquements scolaires** On retrouve Baillif et Loponte, les architectes du Théâtre du Loup, à l'œuvre pour remplacer les chers vieux baraquements en «provisoire qui dure» du Collège

Sismondi. Vieux de plus de trois décennies, ils ont connu leur dernière rentrée scolaire fin août 2009. «On est content d'avoir un nouveau collège, mais on est triste en même temps. Il y a une âme assez puissante dans nos baraquements et cela risque de disparaître dans tout ce béton», confiait un collégien en mars 2010.

Destinés en 1975 par le Département de l'Instruction publique à un usage provisoire, ces baraquements se sont révélés plus solides et vivables que prévu. Il y en avait d'autres jusqu'en 2003, tout aussi anciens et vêtus, sinon même plus, sur la place Sturm. Ils servaient aux collégiens de Calvin et de Candolle, et même aux élèves de l'École Brechtbühl voisine. Ils ont disparu au profit de la promenade actuelle, un lieu qui n'a pas retrouvé pour l'instant de nouvelle vocation. En attendant la Maison de la danse souhaitée par l'ADC... **Benjamin Chaix**



# Un pavillon entre dans la danse

GENÈVE • La Ville présentait hier le lauréat du concours pour un Pavillon de la danse à la place Sturm. Une bâtisse compacte et flexible.



Le projet lauréat des Lausannois d'On architecture sera démontable. ON ARCHITECTURE

## SAMUEL SCHELLENBERG

De taille modeste, élégant et... démontable: le futur Pavillon de la danse, à Genève, ne fera que passer. C'est ce que soulignaient hier Rémy Pagani, conseiller administratif chargé des constructions et de l'aménagement, et son collègue Sami Kanaan, responsable de la culture et des sports. Ils présentaient le lauréat du concours d'architecture organisé pour cette construction éphémère, à construire à la place Sturm, dans le quartier des Tranchées. Pas moins de 65 projets ont été présentés au jury composé d'architectes et de représentants des riverains, mais aussi de l'Association pour la danse contemporaine (ADC). C'est à cette dernière que le pavillon sera destiné: le fer de lance de la danse actuelle au bout du lac occupe depuis 2004 la Maison de quartier des Eaux-Vives. Sans avoir pu entre-temps déménager à Lancy, puisque l'ambitieux projet de Maison de la danse qui devait s'y

construire a été largement rejeté par les Lancéens en 2006.

### «Economie de moyens»

Pour la place Sturm, c'est le bureau lausannois On architecture qui a su convaincre un jury unanime. Simple et flexible, le projet sera doté d'une façade rythmée par des cadres en bois – la nuit venue, l'enveloppe devient un écran lumineux. La bâtisse contiendra une salle de 200 places et son plateau, un foyer, un bar, des bureaux, un espace de documentation ouvert au public et une salle de réunion. «Nous avons travaillé sur l'économie de moyens, expliquait Ubaldo Martella, l'un des cinq architectes du bureau lauréat. Et nous voulions que le bâtiment exprime physiquement son caractère éphémère.»

La construction du pavillon ne nécessitera pas un gros abattage d'arbres, soulignait-on hier: il faudra en couper sept, dont l'un est déjà mort, alors que trois autres sont malades. A la Ville, on se souvient

que la question des tilleuls à éliminer pour mener à bien l'agrandissement du Musée d'ethnographie (MEG), actuellement en cours, avait mené à un référendum (perdu par les référendaires).

Aussi, personne n'a oublié qu'un projet d'implantation de ce même MEG à la place Sturm avait été refusé par 62% des votants en 2001. Mais il est vrai que le pavillon est beaucoup plus modeste, avec emprise au sol minime. Et surtout, il devrait à terme quitter la place Sturm, par exemple pour s'établir aux côtés d'une future Maison de la danse encore à imaginer.

Combien la structure coûtera-t-elle? «C'est trop tôt pour en parler», selon Rémy Pagani, clairement échaudé par l'augmentation du prix des travaux du Grand Théâtre, récemment passé de 30 à 60 millions de francs. Le plan financier d'investissement de la Ville de Genève parle toutefois de 9,8 millions de francs.

Avec une ouverture prévue à l'horizon 2016-2017, les étapes sont encore nombreuses avant que le premier coup de pioche ne puisse être donné. Il faudra dans un premier temps convaincre riverains et associations patrimoniales, avant que le Conseil municipal ne vote un crédit de réalisation. Le parlement est a priori acquis à la cause du pavillon: au printemps, il avait largement soutenu le principe de sa réalisation rapide. Mais tout peut changer.

### Vivier très actif à Genève

«Genève possède l'un des viviers les plus actifs de Suisse en matière de danse contemporaine», rappelle Sami Kanaan, en saluant le rôle central joué par l'ADC: «L'association a fédéré ce milieu et lui a donné sa visibilité, tout en menant un important travail de médiation.» Le Pavillon de la danse sera la deuxième structure de Suisse entièrement consacrée à cette discipline, après le Tanzhaus de Zurich. I

## GENÈVE

### Pour Russell Banks, «lire et écrire sont un acte politique»

Ce soir à Genève, Russell Banks ouvre les feux de la Fureur de lire par une intervention sur l'utopie, thème de cette édition. Gageons que son propos sera aussi clair et généreux qu'il l'a été vendredi soir à la Maison de Rousseau et de la littérature (MRL), où il lançait la série de rencontres «Ecrire Pour, Contre, Avec» – il est ensuite intervenu le samedi à la MRL en dialogue avec Walter Siti, et hier soir aux Cinémas du Grütli où il avait carte blanche.

Vendredi, donc, devant un public attentif, l'écrivain américain a partagé sa vision de l'engagement et de l'indignation lors d'une soirée qui a allié lecture, conférence et discussion avec le public, animée par le professeur Martin Rueff. Dans l'immeuble du 40 Grand Rue, où est né Rousseau, l'atmosphère d'écoute et de réflexion engagée faisait honneur au philosophe. C'est que Russell Banks a conquis son audience par sa chaleur, son humour et la finesse de sa pensée.

artistiques à cause de leur aspect prescriptif. C'est une autre manière d'être engagé qui le touche: d'*Affliction* à *La Réserve*, en passant par *American Darling* et *De beaux lendemains*, ses romans privilégient la description d'existences, dans toute leur complexité. Banks raconte l'histoire des vaincus. Là réside un enjeu crucial pour lui: l'écrivain n'essaie pas d'écrire pour les autres, il n'a pas un point de vue transcendant. Son rôle est d'écouter et de donner la parole.

L'engagement n'est pas lié selon lui aux thèmes abordés. «Pour le choix du sujet, je dois simplement faire confiance à ce qui m'attire. Un roman peut être très personnel, intime, et transformer le point de vue et la vie d'un lecteur.» Pour lui, la plongée dans l'imaginaire d'un autre être humain est en soi un acte politique. «Le lecteur invente la moitié de l'histoire, remplit les blancs avec ses propres rêves, ses souvenirs, son corps. Il y a solidarité et ça, c'est politique.»

Ses romans se passent dans différents continents, parlent d'enjeux vastes: «Quel lien avec votre propre vie?», demande un auditeur. «On puise toujours dans son expérience, mais elle est reconfigurée dans l'écriture, tout comme elle l'est dans les rêves.» ANNE PITTELOU

Ma 8 octobre, dédicace de Russell Banks à 15h, Librairie du Rameau d'Or. Conférence sur l'utopie à 20h, Maison communale de Plainpalais, organisée avec la MRL. Rens. [www.fureurdelire.ch](http://www.fureurdelire.ch) et [www.m-r-l.ch](http://www.m-r-l.ch)

«Indignation a un sens différent en français», s'est-il d'abord amusé, perplexé – le mot anglais est plus proche d'«intolérance», même dans sa déclinaison alimentaire... Puis il s'est lancé dans l'éternelle question des relations entre politique et littérature, et de l'impact de cette dernière sur le monde. S'il reconnaît l'importance des *protest novels*, il relève que ces ouvrages n'ont pas été considérés comme des œuvres

## EN BREF

### JAZZ À L'AMR

#### Un trio fait merveille

JazzContrebass, pour la dix-septième fois, dissémine toutes les formes de jazz en terres franco-suisse. Un tiercé d'instrumentistes au long cours en profite pour se jeter dans la course: Michel Bastet (piano), Claude Jordan (flûte, électronique) et Claude Tabarini (batterie) offrent trois soirées gratuites d'impro à la cave de l'AMR. Ça ne se refuse pas. RMR Ce soir, me et je, 20h30, Sud des Alpes, 10 rue des Alpes, Genève. [www.amr-geneve.ch](http://www.amr-geneve.ch)

### LITTÉRATURE

#### Colloque Nicolas Bouvier à Paris

Pour les 50 ans de *L'Usage du monde* de Nicolas Bouvier, le Musée du Quai Branly et la Bibliothèque nationale de Paris organisent le 10 et 11 octobre un colloque avec les Editions Zoé, ainsi qu'une soirée littéraire à l'ambassade de Suisse lors de laquelle sera présenté *Nicolas Bouvier, s'arracher, s'attacher*, à paraître en novembre. Eliane Bouvier lira des textes en dialogue avec l'écrivain Pierre Planchet. MOP

# Dans un rêve sur les rives du Gange

LAUSANNE • La nouvelle saison lyrique démarre avec une production de «Lakmé» de Léo Delibes: à la clé, une scénographie réussie pimentée par d'excellentes interprètes.

## MARIE ALIX PLEINÉS

Dans une sobriété quasi bouddhique, les disciples du sadhu Nilakantha, père de Lakmé, célèbrent une aurore troublée par les tensions politiques qui secouent leur quiétude religieuse. Transcendé par l'envergure hypnotique du grand prêtre – incarné avec une sombre détermination par la superbe basse russe Daniel Golossov –, le chœur de l'Opéra de Lausanne semble réelle- ment animé par le rituel hindouiste qu'il scande harmonieusement.

Signé par le compositeur français Léo Delibes (1836-1891), *Lakmé* est donné jusqu'à dimanche à l'Opéra de Lausanne. Une scénographie très authentique, à la fois caractéristique et métaphorique, matérialisée par les décors subtils de Caroline Ginot et les costumes colorés et élégants d'Hanna Sjödin, transporte instantanément le spectateur sur les rives du Gange, créant un contraste onirique avec l'écriture mélodieuse et l'orchestration chatoyante de Delibes.

Et lorsque la voix angélique de Julia Bauer (exquise Lakmé) dessine les en-

treliacs du fameux duo des fleurs, sous-tendue par les harmoniques chaleureuses de la mezzo Elodie Méchain (sa servante Mallika), les jeux sont faits: cette nouvelle production de l'Opéra de Lausanne, coproduite avec l'Opéra Comique de Paris, réunit tous les ingrédients d'une belle réussite.

En effet, en dépit de jolis atouts musicaux et d'une intrigue plutôt fluide et captivante, *Lakmé* est rarement produite. Une relative absence due sans doute à l'impératif absolu de dénicher un rôle-titre dont les capacités vocales conséquentes s'accompagnent d'une véritable présence scénique. Et la jeune soprano colorature autrichienne fait mouche dans les deux registres. Sa silhouette gracieuse habite l'imaginaire avec une puissance étonnante, transmutant par son intensité expressive cette histoire d'amour impossible, somme toute bien prévisible, en une initiation presque mystique.

Alors que la voix fine et souple du ténor français Christophe Berry donne à Gérard, le jeune officier anglais amoureux de Lakmé, une dimension

un peu incertaine, à mi-chemin entre le séducteur et l'adorateur, le duo hindou formé par Lakmé et son père tutoie visiblement les dieux, tant par le rite auquel les personnages se soumettent que par la qualité de leur prestation artistique. Une stature dramatique incontestablement rehaussée par la pertinence d'une direction d'acteur à la fois concise et intense.

Ceci sans compter avec l'omniprésence somptueuse de l'excellent Orchestre de Chambre de Lausanne mené avec une fougue convaincante par Miquel Ortega. En effet, si Delibes n'évite pas complètement les écueils d'un orientalisme aujourd'hui un peu désuet, il n'en demeure pas moins fin mélodiste et orchestrateur accompli, à l'instar d'un Massenet. Des solistes instrumentaux virtuoses et inspirés participent ainsi avec lyrisme une partie d'une étonnante fraîcheur. *Lakmé* s'est parée de ses atouts les plus charmants pour nous séduire! I

Me 9 octobre à 19h, ve 11 à 20h, di 13 à 15h. Opéra de Lausanne, 12 av. du Théâtre. Rens. et rés: 021 315 40 20 ou [www.opera-lausanne.ch](http://www.opera-lausanne.ch)



## FOLK/DRONE, LE BOURG

### Dylan Carlson sans Earth

C'est un mouvement naturel, suivi par de nombreux musiciens immergés depuis des décennies dans le bruit avec une dévotion mystique (les membres de Neurosis, Thurston Moore de Sonic Youth, par exemple). Vient un moment – un âge – où l'exploration des vibrations passe moins par des torrents d'électricité que par une introspection folk, ou des drones envoûtants dans le cas

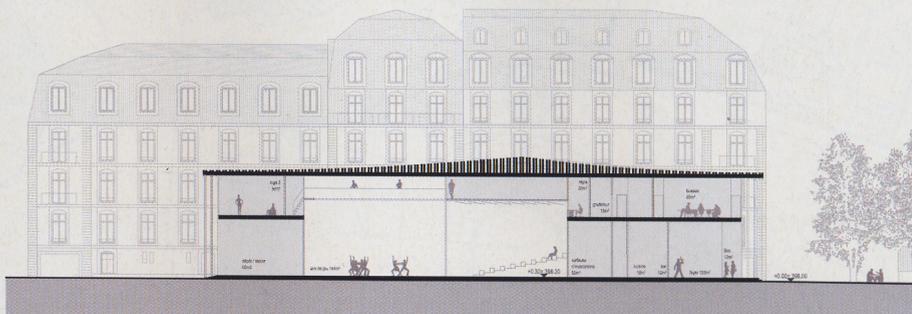
de Dylan Carlson. Au sein de son groupe Earth, ces «bourdons» ont atteint des sommets de perfection. C'est en duo que l'Américain, revenu de bien des excès, se livre ce soir au Bourg (Lausanne), flanqué seulement d'un batteur. Kernal, échappée solitaire d'un guitariste du groupe metal genevois Rorcal, ouvre la marche. RMR/DR

Ce soir, 21h Le Bourg, 51 rue de Bourg, Lausanne. [www.le-bourg.ch](http://www.le-bourg.ch)

## ACTUALITÉS

## UN PAVILLON POUR LA DANSE CONTEMPORAINE À GENÈVE

La Ville a révélé le 7 octobre le lauréat du concours ouvert, On Architecture



A Genève, la scène de la danse contemporaine est bouillonnante. Le manque d'espace(s) pour sa création et sa diffusion pourrait pourtant brider ce dynamisme. Le Pavillon de la danse, dont l'inauguration est prévue au mieux en 2017 doit en partie répondre à cette problématique en relogant l'Association pour la danse contemporaine (ADC) qui occupe, depuis près de dix ans, la salle communale des Eaux-Vives.

A terme, la danse contemporaine à Genève devrait prendre ses quartiers de manière pérenne, ici ou là. En 2006, les citoyens de la commune de Lancy ont rejeté l'octroi du financement pour la construction de la Maison de la danse<sup>1</sup> – un écrin durable. L'école des Eaux-Vives devant jouer à nouveau son rôle d'équipement public de quartier, l'ADC est tenue de déménager. La Ville a ainsi lancé un concours ouvert pour la réalisation d'une structure éphémère sur la place Sturm, dans le quartier des Tranchées, sur les hauts de la Cité de Calvin. La place, bordée par des immeubles de petits gabarits, surplombe la ville et constitue une sorte de scène naturelle, propice à l'accueil de ce type de construction.

Le 7 octobre dernier, le projet lauréat a été dévoilé. « Bombatwist », du bureau lausannois On Architecture, a été unanimement plébiscité par le jury, qui estime que la proposition est « en parfaite adéquation avec l'objectif du concours, soit l'installation d'un pavillon temporaire [...], faite de manière simple, précise et sensible ». Le projet de On Architecture a séduit parmi 64 autres dossiers.

Temporaire ? Le projet se situe en fait à mi-chemin entre un pavillon et une maison, entre architecture éphémère et pérenne. Le bâtiment s'établira sur la place Sturm pour une période limitée de cinq à dix ans. Mais la construction, modulable, est pensée pour être déplacée et agrandie, pour accueillir un projet plus ambitieux et peut-être connaître un second cycle de vie.

Le futur bâtiment est destiné à abriter divers lieux pour la danse contemporaine : un espace de travail pour les danseurs et chorégraphes, un lieu de représentation, un lieu public de sensibilisation à la danse et des bureaux pour les

activités quotidiennes de l'ADC. Il pourrait aussi héberger des festivals genevois Antigel ou La Bâtie essentiellement dans le cadre de collaborations.

Le bâtiment s'organise sur deux étages. Dépourvu de sous-sol puisque transportable, il affiche une certaine compacité, d'une part pour libérer l'espace au sol, d'autre part pour laisser le moins de traces possible une fois la structure démontée.

La forme du bâtiment en devenir fait écho à sa fonction : accueillir la danse sans pour autant basculer dans une architecture du récit, trop narrative. Comment exprimer le mouvement à travers une construction figée ? C'est la question que s'est posée le bureau lausannois. Pour tenter d'y répondre, les architectes se sont inspirés de la chronophotographie, soit une méthode d'analyse du mouvement, qui le décompose en une succession de clichés. Le programme se déploie longitudinalement, au sud-ouest de la place et en limite de la rue Sturm, et s'organise en trois ensembles programmatiques : la salle de spectacle, les espaces annexes et les noyaux de services. Le bâtiment est formé d'une structure de cadre moisée en bois lamellé-collé. La façade se développe en une répétition régulière de cadres en bois. La coupe transversale du bâtiment révèle un heptagone, formé par le profil variable de ces cadres, tant sur le toit de l'édifice que sur ses façades longitudinales. Une ségmentation qui rappelle la chronophotographie. L'enveloppe thermique de la construction est constituée de panneaux sandwichs isotropes préfabriqués, l'étanchéité d'une toile synthétique opale.

On Architecture propose ici un beau projet. Reste à connaître, une fois l'édifice inauguré, son espérance de vie.

PR

<sup>1</sup> Ce lieu, baptisé « L'Escargot », devait s'implanter dans le futur centre socioculturel de Lancy, avant que les citoyens rejettent le financement de sa réalisation.

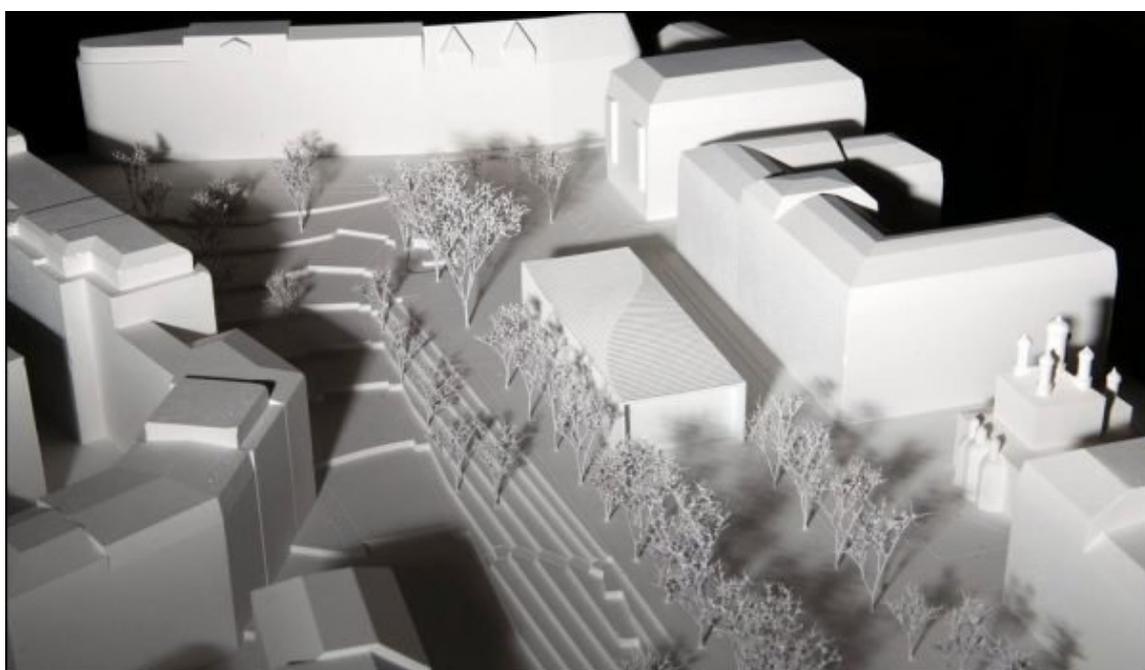
#### Exposition des projets

Jusqu'au 26 octobre 2013

Forum Faubourg, 6, rue des Terreaux-du-Temple  
1201 Genève

# Pavillon de la danse: une boîte en bois désignée

*Un bureau lausannois a remporté le concours d'architecture destiné à installer provisoirement un Pavillon de la danse à la place Sturm, en lisière de la Vieille Ville, à Genève.*



Le projet Bombatwist a remporté le concours à l'unanimité. (photo: Keystone)

Dessiné par le bureau lausannois On Architecture, le projet a été retenu par le jury à l'unanimité, a annoncé lundi devant les médias Philippe Meylan, directeur du patrimoine bâti à la Ville de Genève. Démontable et transportable, ce pavillon se caractérise par une emprise minimale au sol. Il comprend un espace pour l'accueil du public, une salle de 200 places, des locaux administratifs et techniques.

Ce lieu temporaire sera géré par l'Association pour la danse contemporaine (ADC), qui occupe à titre provisoire depuis 2004 la salle communale des Eaux-Vives, aménagée pour accueillir 150 spectateurs mais qui doit redevenir une salle de quartier. Pour mémoire, les citoyens de Lancy avaient refusé en 2006 le crédit pour la construction de la Maison de la danse, attaqué par référendum.

## **Une réponse temporaire**

Si le besoin d'une Maison de la danse demeure, le Pavillon apporte une réponse temporaire, a indiqué le conseiller administratif Rémy Pagani, en charge du département des constructions et de l'aménagement. Et son collègue Sami Kanaan, en charge de la Culture, de relever que la danse contemporaine est un des domaines les plus créatifs à Genève, reconnu au niveau fédéral.

Les autorités doivent encore convaincre riverains et associations patrimoniales du bien-fondé de ce projet, bien plus modeste que le Musée d'ethnographie refusé en votation. Le Pavillon de la danse s'installera sur une zone non constructible et impliquera la coupe de quelques arbres malades.

Il devrait voir le jour en 2016 ou 2017. Son coût, devisé à 9,8 millions de francs dans le plan financier d'investissement de la Ville de Genève, n'est pas encore défini, selon M. Pagani. Au printemps, une majorité du Conseil municipal s'était prononcée en faveur d'une réalisation rapide du pavillon.

(ats)

---

## Europaconcorsi

---

GENÈVE, SWITZERLAND - COMPETITION - SEPTEMBER 2013

---

## ON architecture

---

# Pavillon de la Danse

---

FIRST PRIZE WINNER Dance Pavilion. Genève (</results/239565-Dance-Pavilion-Gen-ve>)

---



Published on October 08, 2013

Frontcover © **ON architecture** (</authors/2144708002-C>)

---

### Contexte Historique

L'Association pour la Danse Contemporaine (ADC) s'est constituée en 1986 avec pour but de promouvoir la contemporaine à Genève. Elle a été résidente pendant 10 années de la Salle Patino, puis nomade quelques : 2004, la Ville de Genève a mis, à titre provisoire, l'espace de la salle communale des Eaux-Vives à sa dispos salle des Eaux-Vives devant retrouver prochainement son rôle d'équipement public de quartier, le besoin de alors reformulé dans un projet à court terme, plus léger, nommé : Pavillon de la danse. Le Pavillon de la dans permettra à l'ADC d'assurer dans un premier temps la continuité de sa programmation et contribuera par aill donner à l'ADC, mais aussi et surtout à la danse contemporaine une meilleure visibilité dans la cité de Calvin cette construction est imaginée comme un ouvrage relativement modeste, sans sous-sol mais disposant des caractéristiques nécessaires et indispensables à la représentation de l'art chorégraphique. Il sera érigé sur le Charles-Sturm et pourrait être déplacé et agrandi ultérieurement sur un site capable d'accueillir un programr conséquent.

### Contexte urbain

Le site de la place Charles-Sturm a été retenu pour ses caractéristiques favorables : site urbain, accessible e transports publics et situé dans un périmètre offrant des synergies intéressantes avec les actuels studios de des danseurs, géré par l'ADC, dans la Maison des arts du Grütli La place Charles Sturm se situe à l'extrémit quartier des Tranchées et bénéficie d'une configuration particulière de part sa forme longitudinale mais égale part la topographie du terrain qui l'expose sur une « scène » naturelle et surplombant ainsi les quartiers de V du Bourg-de-Four. Cette « scène » urbaine accueille actuellement un parc bordé d'arbres tel que des grands

ainsi que des Erables et des Ormes. En outre, les services de la voirie exploitent la pointe sud-ouest de la place de la ville de Genève souhaitant maintenir les arbres majeurs de cette place et également conserver l'activité de la place. Le projet proposé devra donc répondre à une implantation délicate et respectueuse du site naturel.

#### Implantation

Nous pensons que le pavillon se devait d'être compact pour limiter l'occupation du sol consentant le plus de programmes existants possible, répondant ainsi à la première problématique d'un bâtiment éphémère, à savoir de ne pas laisser de trace de son passage. Les accès au site sont également maintenus dans leurs configurations actuelles. Nous sommes convaincus que le public accède au parc empruntant les chemins et rues qu'il connaît déjà et découvre ensuite le pavillon dans l'environnement naturel de la place Charles Sturm. La livraison du matériel nécessite un accès aisé et direct par le boulevard des tranchées en utilisant celui, déjà existant, du service de la voirie. Prenant en compte ces différents critères, le Pavillon occupera naturellement la partie sud-ouest de la place créant par la même occasion une continuité visuelle entre le parc et les infrastructures du service de la voirie.

#### Expression architecturale.

Nous souhaitons que le pavillon soit représentatif de son programme et de son caractère éphémère, sans être démonstratif. Nos études nous ont conduit à nous concentrer sur la poétique du mouvement issu d'une danse. Le mouvement est par définition une action éphémère en soi, tel un danseur occupant, lors d'un instant et de quelques gestes, l'espace d'une scène. Nous voulions que le Pavillon puisse exprimer cette poétique qui nous emmène directement à notre problématique à savoir comment exprimer un mouvement à travers une construction figée. Nous sommes dirigés vers la chronophotographie qui est historiquement le terme qui désigne une technique photographique qui permet de prendre une succession de vues à intervalle de temps fixé afin d'étudier le mouvement de l'objet photographié. Cette technique nous a apporté les réponses nécessaires pour imaginer le Pavillon constitué d'une succession de cadres structurels représentant des intervalles réguliers qui permettront de dessiner le dessin d'un mouvement souhaité. Par la suite, nous avons appliqué la déformation qu'il convient aux cadres et leur assemblage final redessine et symbolise la poétique d'une danse.

#### Programme

Le programme se caractérise par trois grands ensembles programmatiques : La salle de spectacle, les espaces annexes à celle-ci et des noyaux de services. Pour pouvoir permettre un agrandissement futur afin de répondre aux besoins de l'Association pour la Danse Contemporaine, le programme s'organise longitudinalement avec des services placés de manière à créer les séparations nécessaires entre la salle de spectacle et ses locaux adjacents. L'entrée publique du Pavillon est située en face de l'accès piéton de la Place Charles-Sturm. Ainsi les visiteurs sont directement orientés vers le Pavillon de la Danse. Les accès de livraison et les entrées de service se situent en relation avec l'accès déjà utilisé par les services de la voirie de Genève.

#### Système constructif

Le système constructif joue un rôle essentiel dans les projets éphémères. Il s'agit de trouver le bon équilibre entre une réalisation simple, efficace, économique et élégante. Pour ce faire le projet se compose d'une structure de charpente en bois lamellé-collé. Ce système d'assemblage permet un montage aisé. L'entre-axe est de 60 cm entre chaque cadre, ce qui permet de réduire considérablement les hauteurs statiques et par conséquent également le poids des pièces, ce qui favorise notamment le transport et le montage des éléments. L'enveloppe thermique est constituée de panneaux sandwichs isotropes préfabriqués. Ces panneaux sont fabriqués en usine et sont posés finis également un rôle structurel dans le contreventement de la structure. L'enveloppe étanche est assurée par une membrane synthétique opale permettant ainsi d'être l'élément de protection solaire et à la fois la couverture étanche.

**COLLABORATOR**

**DESIGN TEAM**

Ubaldo Martella, Jean Camuzet, Mafalda Saca  
Joel Amorim

**CONSULTANT**

**OTHER CONSULTANTS**

Etude et Atelier ingénieurs conseils: Pedro Lou  
Sébastien Corthay

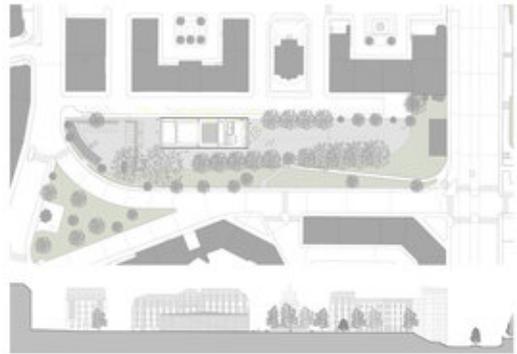
---

**11 IMAGES**

---



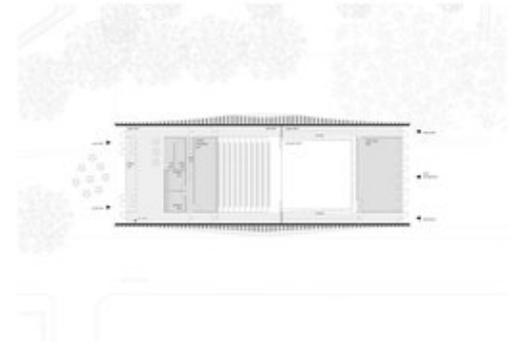
© [ON architecture \(/authors/2144708002-ON-architecture\)](https://www.on-architecture.com/2144708002-ON-architecture) . All right reserved



© [ON architecture \(/authors/2144708002-ON-architecture\)](https://www.on-architecture.com/2144708002-ON-architecture) reserved



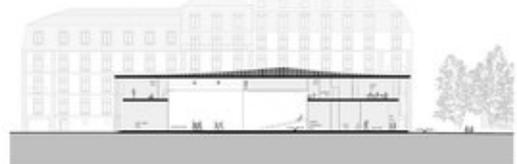
© [ON architecture \(/authors/2144708002-ON-architecture\)](https://www.on-architecture.com/2144708002-ON-architecture) . All right reserved



© [ON architecture \(/authors/2144708002-ON-architecture\)](https://www.on-architecture.com/2144708002-ON-architecture) reserved



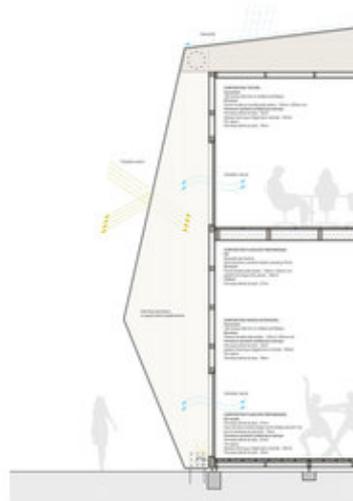
© [ON architecture \(/authors/2144708002-ON-architecture\)](https://www.on-architecture.com/2144708002-ON-architecture) . All right reserved



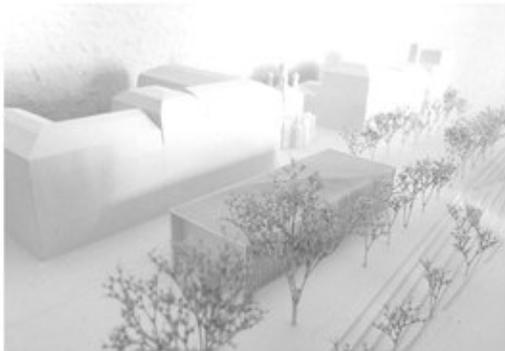
© [ON architecture \(/authors/2144708002-ON-architecture\)](https://www.on-architecture.com/2144708002-ON-architecture) reserved



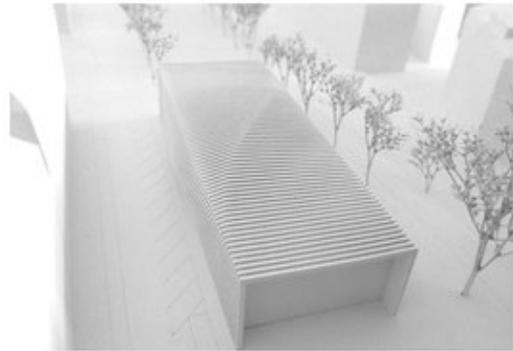
© [ON architecture \(/authors/2144708002-ON-architecture\)](#) . All right reserved



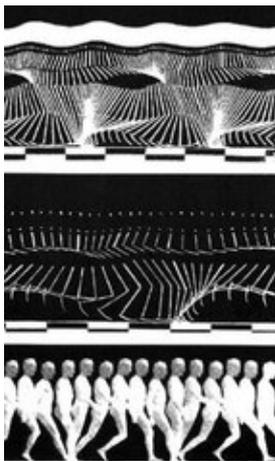
© [ON architecture \(/authors/2144708002-ON-architecture\)](#) reserved



© [ON architecture \(/authors/2144708002-ON-architecture\)](#) . All right reserved



© [ON architecture \(/authors/2144708002-ON-architecture\)](#) reserved



**Dynamorphologie**  
 La dynamorphologie est la forme historique qui dirige une technique photographique qui permet de prendre une succession de vues à intervalle de temps fixe afin d'étudier le mouvement de l'objet photographié.

© [ON architecture \(/authors/2144708002-ON-architecture\)](#) . All right reserved